

Le Brésil, seconde destination des investissements directs français dans les pays émergents

Le Brésil est un partenaire économique de premier plan pour la France. Malgré des flux commerciaux relativement modestes (29^{ème} client et 7^{ème} fournisseur), ce pays-continent reste le 1^{er} débouché des biens français en Amérique latine. Pour pénétrer ce marché de 203 millions de consommateurs, relativement protégé, les entreprises françaises optent pour l'ouverture de filiales sur place. Le Brésil est ainsi la 2^{ème} destination des investissements directs français dans le monde émergent, derrière la Chine (y compris Hong Kong). Selon le critère du contrôle ultime, la France présente un stock de 44,2 Mds USD d'investissements directs au Brésil, ce qui en fait le 4^{ème} investisseur étranger, après les Etats-Unis, l'Espagne et le Royaume-Uni, mais devant la Chine. Au total, la France compte plus de 1 150 filiales au Brésil, dont 39 des 40 entreprises du CAC40. Premier employeur étranger, les filiales françaises emploient près de 520 000 personnes localement et réalisent un chiffre d'affaires supérieur à 61 Mds USD.

1. Le Brésil est la seconde destination des investissements français parmi les émergents

Le stock d'investissements directs français (IDE) au Brésil a atteint 35 Mds EUR en 2022, en hausse de 37% par rapport à 2021 (25,5 Mds EUR) et dépassant le record de 2019 (30,9 Mds EUR). C'est ce que montrent les données de la Banque de France (c'est-à-dire du point de vue du pays source), en termes de contrepartie immédiateⁱ. En termes de flux, le Brésil a été la 5^{ème} destination des IDE français dans le monde en 2022, avec des flux record de 7 Mds EUR.

Le Brésil est depuis 2022 le 2^{ème} pays récipiendaire d'IDE français dans le monde émergent, derrière la Chine (35,7 Mds EUR, incluant Hong Kong). Il est également la 1^{ère} destination en Amérique latine, avec 70,7% du total des IDE français dans la région. Dans l'ensemble, **le Brésil se situe au 11^{ème} rang des investissements français dans le monde, avec 2,5 % du total.** Les investissements sont concentrés sur le secteur des services (46,8 %), notamment la finance et l'assurance (26,3 %), ainsi que sur les industries extractives (24,6 %) et manufacturières (22,1 %). Ces activités ont généré des revenus d'investissement de 2,5 Mds EUR en 2022ⁱⁱ.

La France est le 4^{ème} investisseur étranger au Brésil, selon le critère de contrôle final des investissementsⁱⁱⁱ, en recul d'une place par rapport à 2021. D'après les données de la Banque centrale du Brésil, **le stock français a atteint 44,2 Mds USD en 2022, ce qui correspond à 5,5% du total des IDE au Brésil^{iv}** (données sur les investissements en capital, hors opérations intragroupe). La France rétrograde d'une place, dépassée de très peu par le Royaume-Uni^v (44,5 Mds USD) qui talonne désormais l'Espagne (48 Mds USD). Les Etats-Unis restent de très loin le 1^{er} investisseur (228,9 Mds USD). La Chine se classe 5^{ème} (36,7 Mds USD), en très forte progression depuis 2020 (+62%). En termes de flux (investissements immédiats), la France se situe au 6^{ème}

rang en 2022, avec un total de 5,9 Mds USD mais probablement sous-estimés (avec un biais des holding basées aux Pays-Bas et au Luxembourg notamment, respectivement 2^{ème} et 3^{ème}).

Les investissements brésiliens en France, en revanche, demeurent faibles. En 2022, ils ne représentaient que 0,5 % du total des investissements étrangers brésiliens, soit 1,8 Md USD. Cela représente 0,2 % du stock d'IDE en France, le Brésil se situant au 24^{ème} rang des investisseurs dans l'Hexagone. Ces investissements se concentrent principalement dans les services financiers (433 M USD) et les activités immobilières (419 M USD). Les flux nets d'IDE brésiliens vers la France ont atteint 466 M EUR en 2022.

2- Le Brésil est une terre d'investissement pour les grands groupes français

Les investissements français au Brésil reflètent une présence économique importante, ancienne et diversifiée. Le nombre d'implantations françaises dans le pays s'élevait à 1 156 en 2021^{vi}, la quasi-totalité des entreprises du CAC 40 (39 sur 40^{vii}) ayant au moins une filiale, et parfois plusieurs. Elles installent souvent des sites de production sur place en raison des contraintes imposées par la réglementation brésilienne (barrières tarifaires et non tarifaires), mais aussi pour bénéficier des importantes ressources naturelles locales (agriculture, hydrocarbures, énergies solaire, éolienne, et hydraulique, mines), s'adapter aux pratiques locales, et faciliter leur développement dans ce pays-continent.

Les multinationales françaises employaient 519 461 personnes au Brésil en 2021^{viii}. Le pays est la 3^{ème} présence française dans le monde en termes d'effectifs, après les États-Unis [et l'Inde](#). Le chiffre d'affaires des multinationales françaises implantées localement s'élevait à 61 Mds EUR en 2021^{ix}, le Brésil se plaçant au 9^{ème} rang mondial et 3^{ème} hors Europe derrière les États-Unis et la Chine. Plusieurs entreprises françaises occupent des positions clés sur le marché brésilien, et pour beaucoup d'entre elles, le Brésil représente un marché incontournable. Carrefour est le leader de la grande distribution dans le pays, qui représente son 2^{ème} marché après la France et le 1^{er} contributeur au résultat opérationnel courant du groupe. Le Brésil est également le 2^{ème} marché mondial et la principale source de croissance pour le groupe CNP Assurance et pour ENGIE, qui est également le 1^{er} producteur privé d'électricité du pays. Il représente également une part croissante et significative de l'activité de TotalEnergies dans le monde.

Les IDE français débouchent souvent sur des partenariats durables, avec des transferts de technologie et des créations de centres de recherche et d'innovation à vocation régionale. Naval Group participe à la construction de sous-marins dans un chantier naval près de Rio de Janeiro. Airbus dispose de la seule usine d'assemblage d'hélicoptères en Amérique latine - Helibras - grâce au contrat HXBR avec les forces armées. Alstom a investi dans sa seule usine de fabrication de rames de métros et tramways sur le sous-continent (également centre d'excellence mondial pour les technologies en acier inoxydable). TotalEnergies investit de manière très significative en R&D. Dans le domaine de la santé, Sanofi et Servier ont noué depuis plusieurs décennies des partenariats en matière de recherche (dont la mise au point et la commercialisation de vaccins) avec les deux principaux laboratoires publics brésiliens (Fiocruz et Butantan). L'Oréal dispose à Rio de l'un de ses laboratoires de classe mondiale dans la recherche et d'innovation pour les soins de la peau.

Annexes

Stock d'IDE au Brésil selon le pays d'origine (participations en capital)

	Contrôle final				Contrôle immédiat			
	2010 M USD	2022 M USD	% du total	Rang	2010 M USD	2022 M USD	% du total	Rang
Total	587 209	799 596			587 209	799 596	100%	
Etats-Unis	109 698	228 804	28.6%	1	108 074	190 157	23.8%	1
Espagne	85 421	48 080	6.0%	2	71 974	60 544	7.6%	4
Royaume-Uni	41 635	44 467	5.6%	3	16 019	30 224	3.8%	6
France	30 674	44 235	5.5%	4	28 603	37 776	4.7%	5
Chine	7 874	36 710	4.6%	5	582	1 606	0.2%	30
Pays-Bas	14 871	31 145	3.9%	6	163 321	156 126	19.5%	2
Allemagne	30 350	29 329	3.7%	7	13 742	16 865	2.1%	10
Japon	29 004	28 494	3.6%	8	28 078	25 105	3.1%	7
Belgique	50 342	26 506	3.3%	9	3 713	5 266	0.7%	22
Suisse	13 104	23 641	3.0%	10	10 203	15 790	2.0%	12
Canada	14 443	22 826	2.9%	11	13 672	22 025	2.8%	8
Uruguay	2 751	22 546	2.8%	12	4 279	4 400	0.6%	23
Italie	18 235	20 172	2.5%	13	5 490	9 072	1.1%	18
Luxembourg	13 198	19 267	2.4%	14	30 114	81 307	10.2%	3
Norvège	4 289	18 909	2.4%	15	3 491	15 046	1.9%	13
Singapour	771	13 399	1.7%	16	320	9 513	1.2%	17
Portugal	7 799	13 003	1.6%	17	6 267	3 178	0.4%	24
Corée du Sud	1 385	11 403	1.4%	18	1 369	9 518	1.2%	16
Mexique	15 684	11 060	1.4%	19	15 896	10 057	1.3%	15
Chili	3 747	8 973	1.1%	20	7 315	17 056	2.1%	9
Îles Caïmans	2 423	7 869	1.0%	21	11 115	16 178	2.0%	11
Afrique du Sud	753	7 120	0.9%	22	137	606	0.1%	38
Suède	4 220	4 127	0.5%	23	4 145	5 845	0.7%	20
Bermudes	9 127	3 980	0.5%	24	8 114	1 149	0.1%	36
Australie	6 540	3 139	0.4%	25	5 262	3 168	0.4%	25

Flux bruts d'IDE vers le Brésil selon le pays d'origine immédiate

	Flux totaux		Participation capital		Opérations intragroupe	
	2023		2023	2022	2023	2022
	M USD	Part %	M USD			
Total	137 780		38 794	43 591	98 987	83 668
États-Unis	21 992	16.0%	9 990	10 992	12 002	11 970
Pays-Bas	31 621	22.9%	5 157	8 622	26 464	24 452
Luxembourg	10 226	7.4%	655	3 538	9 571	4 032
Suisse	10 182	7.4%	2 196	1 482	7 986	2 641
Espagne	5 665	4.1%	2 492	2 679	3 173	2 713
France	5 309	3.9%	1 310	1 167	3 999	4 783
Chili	2 825	2.1%	1 987	1 620	838	2 500
Royaume-Uni	8 527	6.2%	4 300	1 604	4 227	3 201
Le Canada	2 410	1.7%	957	1 749	1 453	401
Japon	1 548	1.1%	437	756	1 110	939
Singapour	5 824	4.2%	1 545	431	4 278	2 462
Italie	1 320	1.0%	319	618	1 001	521
Norvège	1 377	1.0%	540	356	837	1 755
Corée du Sud	40	0.0%	15	98	24	57
Îles Vierges britanniques	776	0.6%	346	151	430	204
Allemagne	5 577	4.0%	1 990	2 479	3 587	2 623
Belgique	2 568	1.9%	453	363	2 115	2 224

Sources : Banque centrale du Brésil (BCB).

ⁱ L'investisseur immédiat indique le pays du contrôleur immédiat de l'investissement, quelle que soit la nationalité de la holding du groupe. Il participe directement au capital de la société bénéficiaire de l'investissement avec un droit de vote de 10 % ou plus.

ⁱⁱ Ce montant est susceptible d'être sous-estimé, car il est calculé sur la base du principe du contrôleur immédiat. Il est probable qu'une part importante des dividendes versés par les multinationales françaises transite par d'autres pays, qui offrent des avantages (notamment fiscaux) par rapport à la France.

ⁱⁱⁱ Le critère du contrôle final prend en compte la nationalité de la tête de groupe, qui peut être différente de la nationalité de l'entité qui contrôle immédiatement les investissements. Ainsi, une partie des investissements d'un pays exerçant le contrôle final (la France, par exemple) peut être contrôlée immédiatement par des pays tiers (les Pays-Bas ou le Luxembourg dans l'exemple), pour des raisons diverses telles que la fiscalité ou les infrastructures locales.

^{iv} La part des investissements français au Brésil dans le total des investissements étrangers est en légère baisse sur les 10 dernières années, avec des stocks qui représentaient 6,2% du total en 2011 contre 5,5% en 2022. Cette baisse relative se fait au profit d'autres pays émergents (Chine, Chili), mais surtout des États-Unis.

^v Les investissements britanniques au Brésil, qui ont dépassé en 2022 ceux de la France, sont concentrés dans le secteur de l'énergie (BP, British Gas, Shell), ainsi que dans la finance (HSBC - qui conserve ses activités de banque d'affaires malgré la fermeture de sa filiale de banque de détail - ainsi que Standard Chartered), les boissons alcoolisées (Diageo), ou encore les produits de consommation (Unilever).

^{vi} Selon les dernières données de l'enquête OFATS de l'INSEE sur l'activité des filiales étrangères. Pour les données miroirs, le dernier recensement BCB de 2020 fait état de 861 entreprises françaises actives au Brésil.

^{vii} Seul le groupe Unibail-Rodamco-Westfield n'a pas d'opération au Brésil.

^{viii} Chiffres de l'INSEE (OFATS).

^{ix} En hausse de 20,4% par rapport à 2020, année COVID. Le Brésil a été fortement impacté par l'épidémie, y compris en 2021.